

## Mise(s) en place et suivi d'activités orales enregistrées.

Le but de l'atelier était de présenter plusieurs procédures d'enregistrements des productions orales des apprenants ainsi que diverses modalités de distribution, de ramassage et de correction.

Nous sommes tout d'abord revenus sur les fondements didactiques de médiation orale pour le développement de l'oralité et de la prononciation que j'avais déjà présentés lors des colloques de Dijon en 2008<sup>1</sup> et d'Aix-en-Provence en 2012<sup>2</sup>.

Tout usage des technologies se doit d'être raisonné et le mien s'inspire de recherches<sup>3</sup> concernant l'acquisition de l'oralité grâce à l'écoute, c'est-à-dire un enseignement-apprentissage de « l'oral par l'oral ». Ainsi toutes les activités orales enregistrées décrites lors de l'atelier intègrent une ou plusieurs tâches de compréhension auditive, préalables ou simultanées.

J'ai de nouveau insisté sur l'importance de ne pas faire d'enregistrements « à froid », et de prévoir un « échauffement phonatoire » grâce aux mécanismes de l'écoute. En effet, l'effort de comprendre un texte oral en langue étrangère incite les apprenants à se répéter, mentalement ou à haute-voix, les mots ou les phrases qu'ils essaient de décoder. Ils s'appuient constamment sur leur « boucle articulatoire de mémoire de travail » et cela permet une « mise en bouche phonatoire » qui facilite ensuite leur prononciation lors de la prise de parole.

Quant à l'intérêt de demander aux apprenants de s'enregistrer individuellement ou en binôme, cela leur donne la possibilité de s'entraîner à parler une langue étrangère sans la pression de tout le groupe classe. Cela leur permet de se désinhiber peu à peu et de prendre le temps de s'appliquer à bien prononcer. Pour le professeur, l'écoute en différé des productions orales de ses élèves lui donne l'occasion de mieux observer leurs résultats et de mieux réfléchir à de futures interventions pédagogiques, personnalisées ou collectives.

La réalisation des activités présentées lors de l'atelier ne supposent pas d'investissements technologiques onéreux car elles peuvent s'ajuster à des supports divers, à ceux notamment dont nous disposons au quotidien: tableau interactif ou rétroprojecteur de la classe, salle multimédia de notre centre scolaire, ordinateurs portables, tablettes ou smartphones de l'enseignant et des élèves.



Quant aux outils utilisés pour la création et le suivi des activités, nous avons expliqué comment exploiter les fonctionnalités d'applications et de ressources gratuites, ou contenues par défaut dans nos appareils ou dispositifs mobiles.



Voir les diapositives de présentation des outils :

[http://www.appuifle.net/diapos\\_outils\\_CBL2014\\_spalacci.pdf](http://www.appuifle.net/diapos_outils_CBL2014_spalacci.pdf)

<sup>1</sup> [http://www.appuifle.net/article\\_audacity2008\\_spalacci.pdf](http://www.appuifle.net/article_audacity2008_spalacci.pdf)

<sup>2</sup> [http://www.appuifle.net/article\\_cyber\\_2012\\_spalacci\\_mireille.pdf](http://www.appuifle.net/article_cyber_2012_spalacci_mireille.pdf)

<sup>3</sup> Les lecteurs sont invités à consulter à ce sujet une sélection bibliographique disponible sur mon blog {Oralement FLE} dédié à la « médiatisation orale » de l'enseignement-apprentissage des langues vivantes : [http://appuifle.net/blog/?page\\_id=98](http://appuifle.net/blog/?page_id=98)

L'atelier a décrit l'élaboration de plusieurs activités orales à réaliser en classe en binôme ou en devoir à la maison individuellement.



En ce qui concerne les procédures de correction et/ou évaluation des enregistrements, nous avons vu diverses modalités qui doivent s'adapter au niveau et aux résultats des apprenants mais aussi à la disponibilité de l'enseignant. Il est important d'écouter d'abord toutes les productions des élèves, si possible plusieurs fois, afin de bien réfléchir au retour à donner, sur quoi et comment, et surtout bien calculer le temps que cela va nous « coûter ». On ne peut pas « tout » corriger/évaluer, il faut aller à l'essentiel (les distorsions de prononciation ou les erreurs qui entravent la compréhension), ou être sélectif (se centrer sur un seul aspect, par exemple: la forme interrogative). Les retours peuvent être donnés par écrit ou en entretien individuel, en correction de groupe au tableau, ou de façon implicite grâce à des exercices ultérieurs de prononciation, de vocabulaire ou de grammaire. Quelle que soit la modalité choisie, il faut savoir que mes recherches à ce sujet, me font supposer que les retours de l'enseignant sont très peu ou pas du tout incorporés par les apprenants, par contre les corrections faites ou suggérées par leurs pairs semblent beaucoup plus efficaces et sont ensuite constatées dans leurs énoncés. Il faut donc privilégier les enregistrements en groupe plutôt qu'en formule individuelle.

### **Mireille SPALACCI**

Pour toute question concernant cet atelier, n'hésitez pas à me contacter par mail à [\*\*mireille.spalacci@gmail.com\*\*](mailto:mireille.spalacci@gmail.com)

